

La prière du *Je vous salue Marie* Son histoire, son sens, sa force

I – Histoire et composition de la prière

	Références bibliques	Autres références
Je vous salue Marie, pleine de grâce. Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.	Luc 1,28 Luc 1,42	« Salut, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. Tu es bénie parmi les femmes, Et béni le fruit de ton sein, Car tu as engendré le Sauveur du monde » <i>Liturgie de Saint-Jacques</i> , IV ^e siècle.
Sainte Marie, Mère de Dieu Priez pour nous, pauvres pécheurs Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.		« Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, sainte Mère de Dieu. Ne refusez pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers, délivrez-nous toujours, Vierge glorieuse, Vierge bienheureuse. » <i>Sub tuum</i> , 250-280 après JC.

1. « Il y a finalement deux instants importants et véritablement souverains : l'instant présent et l'instant de notre mort, le *nunc* et l'*hora mortis nostrae*. C'est pourquoi, pensant à notre double faiblesse en face des deux instants où tout se joue au point de vue chrétien, l'Église nous fait demander sans cesse à celle chez qui la plénitude de grâce réalisa en sa perfection le rapport du temporel à l'éternité de prier pour nous " maintenant et à l'heure de notre mort"¹. »

II – Trois manières particulières de prier l'*Ave Maria*

1) Le chapelet

2. « Benoîte priaît plutôt Marie que Jésus. La Vierge Marie l'avertit qu'elle devait plutôt recourir à Jésus, son très cher Fils, qu'à elle². » « Le 22 avril, l'ange avertit Benoîte de la part de la Mère de Dieu, qu'on était menacé de beaucoup de tempêtes et qu'il fallait dire tous les jours les litanies des saints. "Bel ange, lui répond Benoîte, dites à la bonne Mère que ce soit elle qui prie Dieu pour nous ; qu'un simple de ses désirs est plus agréable à Dieu qu'un nombre inoubliable de prières que nous ferons, parce que nous ne sommes que des misérables pécheurs"³. »

2) Les 3 Ave

4. «³⁰L'ange lui dit alors : "Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.³¹ Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus.³² Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; ³³ il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin." ³⁴ Marie dit à l'ange : "Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ?"³⁵ L'ange lui répondit : "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu" » (Luc 1,30-35).

3) L'Angelus

5. « Dans un instant qui ne disparaîtra plus, mais qui demeure valable pour toute éternité, ta parole (Marie) a été la parole de l'humanité, et ton oui, l'amen de toute la création au oui sans repentance de Dieu⁴. »

¹ Cardinal Yves Congar, cité dans : <http://www.lepetitplacide.org/2018/11/maintenant-et-a-l-heure-de-notre-mort.html>

² Manuscrits du Laus, CA G. p. 178 X [224] – année 1695.

³ Manuscrits du Laus, CA G. p. 60 VI [106] – année 1670.

⁴ Karl Rahner, *Marie Mère du Seigneur*, 1960

III – Quelle est la plus juste traduction de *l’Ave Maria* ?

1) « Je te salue » ou « réjouis-toi ? »

6. « Dans le Rosaire, le caractère répétitif de *l’Ave Maria* nous fait participer à l’enchantement de Dieu : c’est la jubilation, l’étonnement, la reconnaissance du plus grand miracle de l’histoire⁵. »

2) « Le fruit de vos entrailles » ou « votre enfant » ?

7. « Pour l’amour de David, ton serviteur, ne repousse pas la face de ton messie. Le Seigneur l’a juré à David, et jamais il ne reprendra sa parole : « C’est le fruit de tes entrailles que je placerai sur ton trône » (Ps 131,10-11).

3) Tutoyer ou vouvoyer Marie ?

8. « Pendant environ quatre mois, elle eut la même apparition presque tous les jours, sans néanmoins oser lui parler, à cause de l’éclat de sa face et de sa majesté, bien qu’un jour les brebis s’écartant un peu trop, la sainte Vierge lui dit d’aller les chercher d’un côté, pendant qu’elle les chercherait de l’autre pour les faire revenir dans le vallon⁶. »

IV – Les 4 titres donnés à Marie dans le *Je vous salue, Marie*

1) La « pleine de grâce »

9. « Avant de l’appeler Marie, il l’appelle ‘pleine de grâce’ et révèle ainsi le nom nouveau que Dieu lui a donné, plus indiqué pour elle que le nom qui lui a été donné par ses parents⁷. » C’est « le résultat de l’action de Dieu, c’est-à-dire de ce qui arrive à un être humain quand il accueille pleinement l’Esprit Saint. La personne devient une splendeur de bonté, d’amour, de beauté⁸. »

2) Bénie entre toutes les femmes

10. « ⁰¹ Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. ⁰² Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. ⁰³ Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre » (Gn 12, 1-3).

3) Sainte Marie

11. « Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. Permits que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis-le, choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l’Esprit Saint pour que ce soit possible ; et la sainteté, au fond, c’est le fruit de l’Esprit Saint dans ta vie (cf. Ga 5, 22-23)⁹. »

4) Mère de Dieu

12. « Dans ces paroles est contenue une splendide vérité sur Dieu et sur nous : depuis que le Seigneur s’est incarné en Marie, dès lors et pour toujours, il porte notre humanité attachée à lui. Il n’y a plus Dieu sans homme : la chair que Jésus a prise de sa Mère est aussi sienne maintenant et le sera pour toujours¹⁰. »

⁵ Pape Jean-Paul II, *Le Rosaire de Marie*, n° 33.

⁶ Manuscrits du Laus, CA Gr. p. 475 [521]

⁷ Pape François, *Je vous salue Marie*, éditions Bayard, 2018, p. 23.

⁸ Pape François, *Je vous salue Marie*, éditions Bayard, 2018, p. 10.

⁹ Pape François, *Gaudete et exultate*, n°15.

¹⁰ Pape François, *Je vous salue Marie*, éditions Bayard, 2018, p. 85.